



BELGIQUE – BELGIE  
P.P.  
4800 Verviers 1  
P 70 11 86

# ***REMEMBER***

**AMICALE NATIONALE PARA COMMANDO VRIENDENKRING  
A.N.P.C.V.  
A.S.B.L.**



Inondations à Pepinster : Merci à nos amis de Léopoldsborg, sous la conduite de leur président Francis WERION sont venus renforcer une équipe de Verviers.

## **VERVIERS**

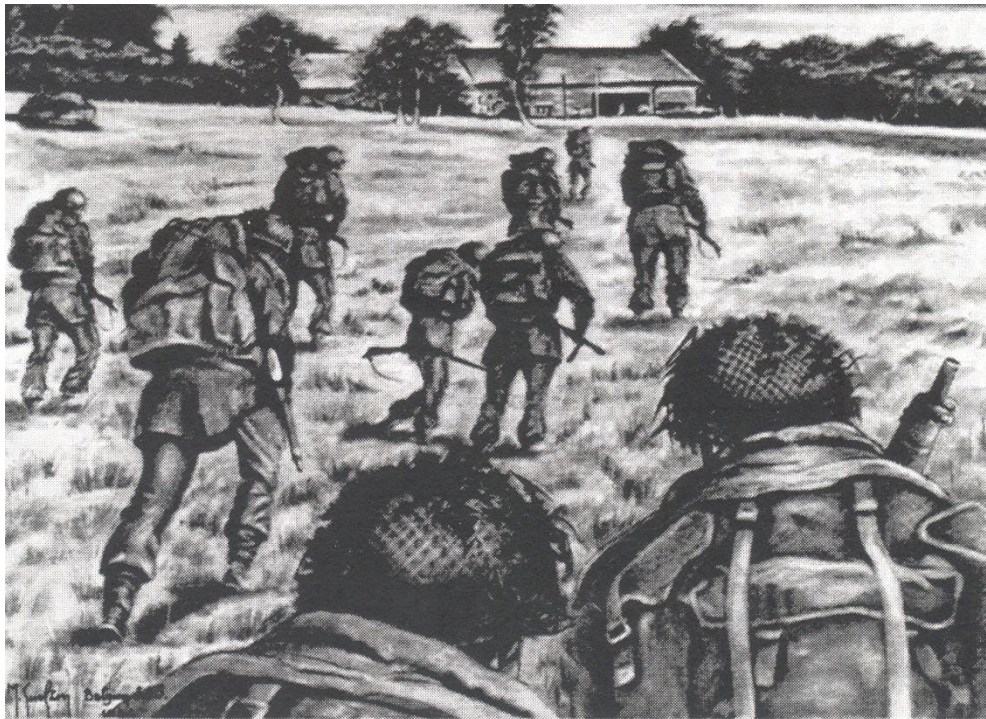
**TRIMESTRIEL**

**N° 98**

**JUI. – AOÛT – SEPT. 2021**

Editeur responsable : BODSON Roger 8 Les Bouleaux 4800 Petit-Rechain  
Bureau de dépôt : 4800 Verviers 1

# **9 SEPTEMBRE 1944 BELGIAN SAS OPERATION BERGBANG**



*"Just through the Siegfried Line"*

Arrivée à la ferme BONNIVER des SAS belges parachutés en septembre 1944 au sud de Monschau en Allemagne

**SAMEDI 16 OCTOBRE 2021**

**REMEMBER BERGBANG**

**Sur les traces du Lieutenant Van der HEYDEN**

Profitez de l'occasion pour découvrir une superbe région de notre pays. La régionale de Verviers organise une marche avec deux parcours dans les Hautes Fagnes sur les traces des missions accomplies par les hommes du lieutenant Van der HEYDEN et du Sergent PUS durant l'opération BERGBANG, (En respectant toutefois le code forestier de la région wallonne).

Pour plus d'informations, tournez la page.

**CETTE ACTIVITÉ EST OUVERTE À TOUS.  
FAMILLES ET AMIS !!**

Rendez-vous : **30 route des Grands Fagnoux 4845 Jalhay, samedi 16 octobre 2021.**

**GPS N 50.518949 E 5.968261**

Autoroute E 42 Verviers-Trèves (Trier), sortie N° 9. Tournez à gauche.

Après le pont de l'autoroute prendre à gauche : direction Solwaster, au village direction le restaurant « Maison-Fagne »

### **Marche des 22 Km.**

**8.00 h** : Rassemblement.

**8.45 h** : Embarquement dans l'autobus pour rejoindre le départ pour la marche « Mission Lieutenant VAN der HEYDEN » qui suit pratiquement le parcours des S.A.S de 1944 de la frontière allemande à Solwaster.

**Pour marcheurs aguerris, 6 à 7 heures de marche en comptant les haltes !!!**

Ravitaillements et postes de secours sur le parcours.

**Chiens tenus en laisse autorisés**

### **Marche des 10 Km.**

**14.00 h** : Rassemblement et départ pour la marche « Mission Sergent PUS » (marche de difficulté moyenne)

**Chiens tenus en laisse autorisés**

Les 2 marches se regroupent au monument de "Maison Fagne " pour une courte cérémonie.

### **DIPLÔME-SOUVENIR À CHAQUE PARTICIPANT.**

**Possibilité de douche chaude au RFC de Sart.**

**18.00 h** : tous les membres et amis sont invités à rejoindre les marcheurs à la cafétéria du RFC SART.

**GPS : Rue de l'Ermitage 48 à 4845 Jalhay - N 50.513261 E 5.924763**

Le spaghetti + une boisson : 20 €.

**Réservation du spaghetti obligatoire pour le lundi 11 octobre 2021.**

Payement sur place le samedi 16 octobre 2021.

Roger BODSON, les Bouleaux 8 à 4800 Petit Rechain

Tél ; 087 34 00 61 GSM 0494 45 51 35 E-mail : anpcv.verviers@skynet.be

**Possibilité de se présenter au départ de la marche sans inscription.**

**Contact le samedi 16 octobre** : Roger BODSON : GSM 0494 45 51 35

**TENUE** : correcte et adaptée au programme et au climat.

Une partie des 2 marches passant en terrain accidenté :

**Prévoir de bonnes chaussures.**

Cette activité sera soumise à l'application des règles sanitaires en vigueur le 16 octobre 2021





## ***SOMMAIRE***

|       |                           |
|-------|---------------------------|
| 4     | Calendrier                |
| 5     | Le mot du président       |
| 6     | Cotisations               |
| 7     | Appel aux candidats       |
| 8     | Banquet de la Régionale   |
| 10    | ...They only fly away...  |
| 11-13 | Commémorations            |
| 14-20 | Nos marches               |
| 21-26 | The Para-Commandos Ladies |

## **REDACTION**

Secrétaire de rédaction : BODSON Roger

Comité d'éthique rédactionnelle :

BODSON Fabienne - CAKOTTE Alain - GATELIER Marcel - GIGANDET Roger - LANCEL  
Patrice - NINANE Eric

**IMPORTANT.** Les articles et commentaires de « REMEMBER » n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'esprit de l'A.N.P.C.V. et de la rédaction.  
Si vous voulez publier un article ou raconter des souvenirs humoristiques ou non, vous pouvez les envoyer à Bodson Roger. Tout article attaquant ou mettant en cause un membre de l'amicale ou une tierce personne ne sera jamais publié.

Imprimé par "Inspiration by Sabel" - Rue du Gazomètre 1, 4800 Verviers - Tél : 0493/252 252



# Calendrier 2021

## Octobre 2021

Vendredi 1 : 09.30 h Bruxelles : Fête de la Saint-Michel.  
Samedi 16 : 08.00 h Solwaster : Marche REMEMBER BERGBANG  
Lundi 18 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

## Novembre 2021

Samedi 6 : 09.00 h Verviers : Marche Franz KINON à Olne.  
Lundi 8 : 19.30 h Verviers : Réunion préparation repas à la Société Royale d'Harmonie  
Dimanche 14 : 12.00 h Thimister (Elsaute) : Repas de la Régionale.  
Lundi 15 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

## Décembre 2021

Samedi 4 : 10.00 h Tancrémont : Commémoration Sainte Barbe  
Samedi 11 : 17.00 h Banneux : Marche aux étoiles (Lieu susceptible d'être modifié)  
Lundi 20 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie



### **Le samedi 6 novembre 2021**

#### **Marche Franz KINON.**

Marche dans la région d'Olne +/- 12km

R.V. à 09.00 h au cimetière d'Olne.

Renseignements : Robert DECOUX GSM 0498 74 68 42

Rendez-vous au restaurant, vers 13.00 h, après la marche pour dîner et boire un verre ensemble.

Le restaurant "La Chapelle" n'étant pas encore ouvert, l'endroit vous sera communiqué en temps utile.

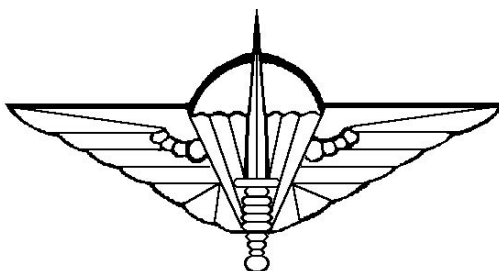
**Ceux qui n'auraient pu participer à la marche sont également les bienvenus pour ce moment de convivialité et d'amitié.**

### **Le samedi 11 décembre 2021**

#### **Marche aux étoiles.**

Certains éléments sont encore incertains pour pouvoir vous donner les renseignements sur la Marche aux Etoiles mais elle aura bien lieu le samedi 11 décembre à 17.00 h.

Nous ne manquerons pas de vous faire part de tous les détails ; lieu, kilométrage et restaurant où nous terminerons la dernière activité d'une année très perturbée.



# LE MOT DU PRESIDENT



Chers amis, chers anciens,

Début juillet, je pensais que notre barbecue serait la dernière de nos activités supprimées et qu'elles pourraient reprendre plus ou moins normalement tout en gardant certaines précautions comme la désinfection des mains et le port du masque pour les déplacements à l'intérieur.

Nous allions pouvoir reprendre enfin une vie plus ou moins normale. C'était sans compter sur les éléments naturels et les pluies diluviennes qui se sont abattues sur le pays et en particulier dans notre région, causant des inondations dans 90 % des communes wallonnes. Ce fut l'Est de la province de Liège, notre région, qui fut la plus touchée. Outre les dégâts qui furent considérables, une quarantaine de personnes perdirent la vie, emportées par les rivières transformées en torrents.

Cette catastrophe a déclenché un mouvement de solidarité nationale et on a vu des volontaires, parfois par cars entiers venant de toutes les régions du pays pour aider où ils le pouvaient.

De nombreuses régionales ANPCV m'ont contacté pour voir comment elles pourraient nous aider et s'enquirent si des membres de Verviers n'avaient pas perdu la vie au cours de ces journées tragiques. Je dois vous dire que je suis fier de notre régionale dont beaucoup de membres, souvent aidé par des amis néerlandophones, para-commandos ou non, ont participé au nettoyage des maisons, pelletant des tonnes de boues.

Des épouses de membres ont, spontanément, assuré l'intendance en préparant de hectolitres de soupe et des quantités astronomiques de sandwiches pour nourrir les sinistrés et les bénévoles.

D'autres membres se chargèrent de mettre en relation les volontaires et les autorités pour que l'aide apportée soit la plus efficace possible ou assurèrent des transports de dons. Ce fut mon cas.

Je dois aussi remercier le Comité Exécutif de la Nationale ANPCV, à qui nous avons adressé une demande d'aide financière pour un de nos membres qui a tout perdu dans les inondations. Il lui restait juste les vêtements qu'il portait. Dans la journée nous avons reçu l'accord pour que notre caisse lui verse une avance. Somme qui nous fut rapidement remboursée par le fond d'entraide Para-Commando.

La réaction de tous nos compatriotes devant cette catastrophe et l'élan de solidarité qu'elle a provoqué dans tout le Pays laissent entrevoir que tous les citoyens, qu'ils soient de la Région Flamande, de la Région Bruxelloise ou de la Wallonie sont capable de s'entendre et de vivre ensemble. Je les retrouve tous sous les plis du Drapeau que j'ai servi avec fierté.

Et pendant que certains se perdent dans des querelles byzantines en discutant du sexe des anges, la toute grande majorité des habitants s'unissent, selon leurs moyens, à reconstruire nos régions sinistrées parmi lesquelles se trouve la plus belle vallée de Belgique selon Victor HUGO, celle qui m'a vu naître, la vallée de la Vesdre.

J'adresse un tout grand MERCI à cette Belgique solidaire.

Votre président  
Roger BODSON

# COTISATIONS

**A ce jour, 160 membres sont en ordre de cotisation.**

**4 membres ont oublié de renouveler celle-ci !**

**Nous espérons qu'ils se mettront en ordre rapidement.**

Membre effectif (ancien Para-Commando breveté) : **20 €**

Veuve d'un membre effectif : **20 €**

Membre effectif résidant à l'étranger : **20 €**

Membre cadet (16 à 22 ans) : **8,50 €**

Membre sympathisant (c'est à dire celui qui n'est pas breveté, mais qui désire soutenir et faire partie de notre amicale. Il devra être parrainé par un ancien.) : **30 €**

Vous pouvez verser votre cotisation sur le nouveau compte de la régionale :

**BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB**

**A.N.P.C.V. Verviers ; les Bouleaux 8 à 4800 Petit-Rechain**

## **Je facilite la tâche du trésorier ! Comment ?**

**1) Je paie ma cotisation début d'année.**

**2) Si j'effectue mon versement par le compte d'une tierce personne, je n'oublie pas de mentionner mon nom dans la communication !!!**

**3) Je change d'adresse, je préviens un membre du comité.**





# Appel aux candidats

L'Assemblée Générale 2022 de la Régionale de Verviers aura lieu le lundi 17 janvier 2022. (Si les prescriptions du Conseil Nationale de Sécurité concernant la pandémie autorisent sa tenue)

En vertu de l'article 8.6 du Règlement d'Ordre Intérieur (R.O.I) de l'A.N.P.C.V. appel est fait aux candidats pour le renouvellement du Comité Exécutif Régional (Président, Secrétaire et Trésorier.)

Pour pouvoir porter les candidatures à la connaissance des membres par la convocation à l'Assemblée Générale qui sera publiée dans le REMEMBER du mois de décembre 2021 celles-ci seront adressées par écrit, avant le 1<sup>er</sup> décembre 2021, au secrétaire régional :

Eric NINANE  
20 El Fagne à 4860 PEPINSTER

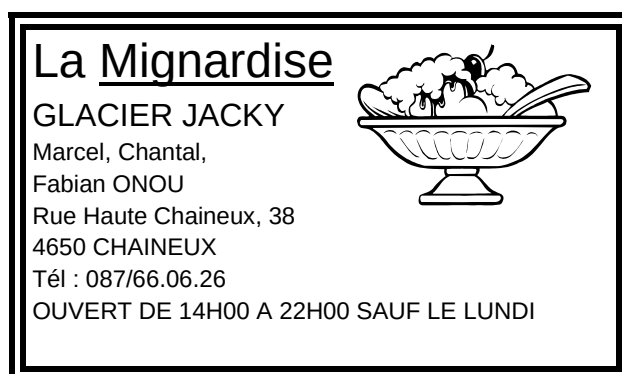
Article 2.1.5 du R.O.I. : Le CER (Comité Exécutif Régional) se compose d'administrateurs, **membres de l'A.N.P.C.V. depuis 5 ans au moins**, qui sont choisis au sein de la régionale pour assurer d'une manière optimale l'animation et la gestion de celle-ci.

## 1. Job description

- a. Les membres administrateurs sont les représentants officiels de la Régionale ; leurs droits et devoirs sont décrits dans le ROI de l'A.N.P.C.V ;
- b. Les candidats à un mandat d'administrateur de la Régionale de VERVIERS doivent s'engager à poursuivre leur mandat le plus sérieusement et au mieux des intérêts de la Régionale, pour la durée du mandat sollicité.

## 2. Profil demandé

- a. Indispensable
  - 1) Être facilement joignable et posséder un terminal informatique ;
  - 2) Posséder une adresse courriel et une maîtrise de base des applications Word, Excel et Dropbox ;
  - 3) Participation à l'assemblée générale de la Nationale (en principe une fois /an) ;
  - 4) Participation aux réunions mensuelles de notre Régionale.
- b. Souhaitable
  - 1) Participation aux conseils d'administration de la Nationale (en principe trois fois l'année) ;
  - 2) Présence aux activités de la Régionale.





**Le Président Joseph VANDEBERG  
vous invite pour le repas de fin d'année  
dans la grande salle le 12 décembre 2021**

**Pour les activités futures, renseignements :**

**087.46.31.96 - animations@srhverviers.be**

## TARIF PUBLICITE

Commerçants, artisans, indépendants soutenez notre revue en insérant votre publicité dans celle-ci. Je fais également appel à tous nos membres pour trouver de nouveaux annonceurs ou participer directement au financement du REMEMBER.

Le président.  
Roger BODSON

|                       |                  |          |
|-----------------------|------------------|----------|
| Un huitième de page : | 1 an (4 numéros) | 50.00 €  |
| Un quart de page :    | 1 an (4 numéros) | 75.00 €  |
| Un tiers de page :    | 1 an (4 numéros) | 100.00 € |
| Une demi-page :       | 1 an (4 numéros) | 125.00   |
| Une page :            | 1 an (4 numéros) | 200.00 € |

La prochaine revue paraîtra en **fin décembre 2021**.

Les articles et publicités doivent parvenir pour le **15/11/2021** à

Roger Bodson, 8 les Bouleaux à 4800 Petit-Rechain ou [anpcv.verviers@skynet.be](mailto:anpcv.verviers@skynet.be)

Compte de l'Amicale : **IBAN : BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB**

**Julien DEPRESSEUX**  
0479 68 91 17  
[julien.depresseux@hotmail.fr](mailto:julien.depresseux@hotmail.fr)  
Bansions 8 A1 - 4845 Jalhay  
TVA BE 0847 048 540

**REMORQUES**  
**J-C BECKERS**  
Henri-Chapelle  
[www.remorques-beckers.be](http://www.remorques-beckers.be)  
Chaussée de Liège 8 • 4841 Henri-Chapelle  
Tél. 087 88 23 00 • Fax 087 88 34 31  
E-mail : [info@remorques-beckers.be](mailto:info@remorques-beckers.be)

**ICM**  
**ENGINEERING**  
Etudes de sol – Géotechnique – Géothermie  
Essai à la plaque – Contrôle de pieux  
Rue de la Source 50 B-6782 Messancy  
Tel : 063 222124 Fax : 063 233128  
[info@icmengineering.eu](mailto:info@icmengineering.eu) [www.icmengineering.eu](http://www.icmengineering.eu)

**La Chapelle**  
Hôtel-Restaurant-Brasserie  
Rue De L'Esplanade 52  
4141 Banneux  
Tél: 04/360.82.17  
Ouvert 7J/7 [hotel.lachapelle@hotmail.com](mailto:hotel.lachapelle@hotmail.com)

Le Président de l'Amicale Para-Commando de Verviers Roger BODSON  
et le Comité, ont l'honneur de vous inviter

Au

## **BANQUET de l'AMICALE PARA-COMMANDO**

qui aura lieu le dimanche 14 novembre 2021 à partir de 11 heure dans  
la salle de la Jeunesse, Elsaute

Rue du Père Nicolas Hardy 2 à 4890 THIMISTER

Apéritif à 12 h 00

Début du repas à 13 h 00

### MENU

Le Cava brut

Farandole de zakouskis froids et chauds



La salade de queues d'écrevisses à la menthe fraîche  
et à l'huile de noisette



Le velouté potiron et mascarpone, chair de tomates fraîches



Le filet de biche en poivrade de baies rose,  
Chicons gratinés, topinambour au four



L'assiette de fromages  
Raisins et pain aux figues



La tarte Vaution et sa crème anglaise



Le parfum du Brésil



Pain et beurre

Vin blanc : Costières de Nîmes

Vin rouge : Costières de Nîmes

Vins et eaux à volonté pendant le repas.

Participation aux frais 60 €.

Païement au compte **BE17 0689 3352 7421**

**Blazer ANPCV ou tenue de ville exigée**

**Inscriptions par tél. ou courriel (Indispensable pour l'organisation)**

BODSON Roger Tel. 087/34.00.61 GSM 0494/455135

[anpcv.verviers@skynet.be](mailto:anpcv.verviers@skynet.be)

**DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : Le 8 novembre 2021**

**Les inscriptions seront prises en considération dès réception du paiement.**

**Le repas sera soumis à l'application des règles sanitaires en vigueur le 14-11-21 !**

## *...They only fly away...*



Notre ami François VOOS-CROUFER est parti vers Saint-Michel ce mercredi 4 août.

François, entré au 1<sup>er</sup> Para le 3 novembre 1961, était membre de notre régionale depuis 2009.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 12 août 2021 à Waterloo.

Avec notre drapeau porté par Henry CORMAN et mon épouse Marie-Rose j'ai assisté à celles-ci.

Après avoir récité la Prière des Parachutistes en première lecture, j'ai lu cet Au-Revoir pour François en fin de cérémonie.

*François.*

*Le 3 novembre 1961, il y aura bien vite 60 ans, nous entrions au 1<sup>er</sup> Bataillon Parachutistes. Sur les 4 verviétois de la 1<sup>ère</sup> compagnie nous nous sommes retrouvés à 3 dans la même chambrée. Après avoir gagné et reçu notre béret rouge, nommés tout deux caporaux, nous sommes restés ensemble dans la 2<sup>ème</sup> section du 2<sup>ème</sup> peloton.*

*Nous avons donc passé presque tout notre service dans la même chambrée, cela crée des liens et c'est avec joie que j'ai reçus ton inscription dans la régionale ANPCV de Verviers en 2009.*

*Nous avons des tas de souvenirs communs mais pour ne pas être trop long je n'en rappellerai qu'un seul.*

*Le 15 avril 1962, dimanche des Rameaux nous étions nombreux autour de la chapelle de Marches-Dames pour assister à la messe avant de partir pour le raid de Bouillon. Le Padre nous a donné à chacun un petit brin de rameau en nous demandant de le placer dans notre sac à dos, nous disant qu'il ne l'alourdirait pas mais qu'au contraire il le rendrait plus léger.*

*Que la prière que j'ai récitée en première lecture remplace ce rameau et te guide sur le chemin vers notre Père Eternel.*

*Au revoir Caporal François VOOS.*

*Roger Bodson*

La famille nous a remercié chaleureusement pour notre participation.

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses plus sincères condoléances à son épouse et à sa famille.





# Commémorations.

## Samedi 19 juin : Verviers

Le samedi 17 juin, notre Drapeau, porté par Henry CORMAN et escorté par le Président Roger BODSON ainsi que plusieurs membres de notre Régionale, était présent à la commémoration de "L'APPEL DU 18 JUIN 1940" à la stèle du Général de GAULLE.



( 📷 📷 Christian SCHAUS)

## Samedi 3 juillet : Visé

Pour la commémoration du 58<sup>ème</sup> anniversaire de la catastrophe de DETMOLD, organisée par nos amis de Visé, notre régionale était représentée par le président Roger BODSON. Beaucoup de membres du Groupement Para-Commando de la Basse-Meuse sont également membres de la Régionale de Verviers.

## Samedi 10 juillet : Fête Nationale Française à Verviers

Ce samedi 10 juillet, c'est avec un peu d'avance que notre ami et aumônier Roger GIGANDET, Pasteur Honoraire de l'Armée Française, Président de l'Union Française de Verviers et Délégué-adjoint au Souvenir Français, organisait la Fête Nationale Française à Verviers en présence de Monsieur Maxime DEGEY, représentant Madame la Bourgmestre Muriel TARGNON.

Cérémonies sur les tombes des Soldats français aux cimetières de Stembert, Verviers et Ensival, ensuite dépôt de gerbes au Monument de la Victoire suivi d'une réception par les Autorités Communales à Société Royale d'Harmonie pendant laquelle nous avons pu entendre les très beaux discours de Monsieur DEGEY et du Pasteur Roger GIGANDET.

Notre Régionale était représentée par le président Roger BODSON, notre photographe Fabienne BODSON et Phillipe LESUISSE.

Également présent ; 4 Porte-drapeaux, membres sympathisants de notre Régionale : Madame Jeannine TINLOT, Eric DABE, Gilbert KEMMER et Louis ROSE.



( 📷 📷 Christian SCHAUS)





( 📷 📷 📷 📷 Christian SCHAUS)

### **Mercredi 21 juillet : Fête Nationale à Verviers**

Le mercredi 21 juillet à 11 heure, notre Drapeau porté par Henry CORMAN et escorté par le président Roger BODSON était présent à l'église Sainte-Julienne pour le Te Deum, suivi à 12.00 h, au monument de la Victoire, par un dépôt de gerbes.

Cérémonie très sobre étant donné les inondations qui avaient frappé notre région la semaine précédente. En ces tristes circonstances, la traditionnelle réception, offerte par les Autorité Communales a été supprimée et c'est à l'église que Madame la Bourgmestre Muriel TARGNON a fait un très beau discours mettant en exergue la solidarité exprimée par le Pays tout entier pour aider les sinistrés des inondations.



Enlevant de la boue des maisons, Ezrah GIGANDET a eu juste le temps de mettre un T-Shirt propre.

( 📷 📷 📷 📷 Christian SCHAUS)

### **Dimanche 8 août : Melen**

Notre Drapeau, porté par Henry CORMAN était également présent le dimanche 8 pour la cérémonie organisée par la Ville de Herve au cimetière de Labouxhe (Melen) en hommage aux 126 habitants de Melen, Herve, Battice, Soumagne, Julémont et Liège fusillés par les allemands les 4, 6 et 8 août 1914.

### **Mercredi 18 août : Montzen**

C'est sous une pluie diluvienne que notre drapeau, porté par Henry CORMAN, était présent pour la commémoration du 78<sup>ème</sup> anniversaire du bombardier B17 PICKLEPUSS, Serge DE PARON portait le drapeau des Anciens Combattants de Montzen et celui de la F.N.C. Chaineux était porté par Marie-Thérèse CORMAN.



( 📷 📷 Christian SCHAU )

### **Dimanche 22 août : Jalhay**



Notre drapeau, porté par Henry CORMAN, était présent au 70<sup>ème</sup> anniversaire de l'inauguration du monument du TIGELOT, dédié à l'équipage, six canadiens et un écossais, du Halifax qui s'écrasa en ce lieu le 2 novembre 1944 au retour d'une mission sur l'Allemagne nazie.

( 📷 📷 Facebook : Michel PIETTE )





# **Nos marches:**

## **Samedi 22mai 2021 : Marche à Dinez.**



Nouvelle marche prévue au calendrier 2021, organisée par Alain DESPAGNE, la marche de Dinez a servi d'essai avant la reprise officielle de nos marches.

19 marcheurs et marcheuses étaient au RV pour un parcours de 15km. Annoncée facile par notre ami Alain, elle a quand même fait grimper le groupe une montée cumulée de 333 m.

Le président et son épouse Marie-Rose se reposant au soleil du Midi, c'est Éric NINANE et Marcel GATELIER qui se chargèrent du ravitaillement. Merci à Anne-Marie et Alain DESPAGNE pour cette belle marche inédite.



L'accueil chez Anne-Marie et Alain avant le départ.



Tu vois Robert !  
Nous allons prendre le chemin à droite  
pour revenir par celui de gauche.



Pas besoin de porter toutes ces provisions Philippe, Éric et Marcel nous attendent au point de ravitaillement !

Enfin, un bon café et le pekét-citron n'a pas été oublié.



Elles sont bonnes tes gaufres Alain mais, avis d'un ancien boulanger, il me semble que nous partageons la même recette

Les dames qui ont fait la marche.

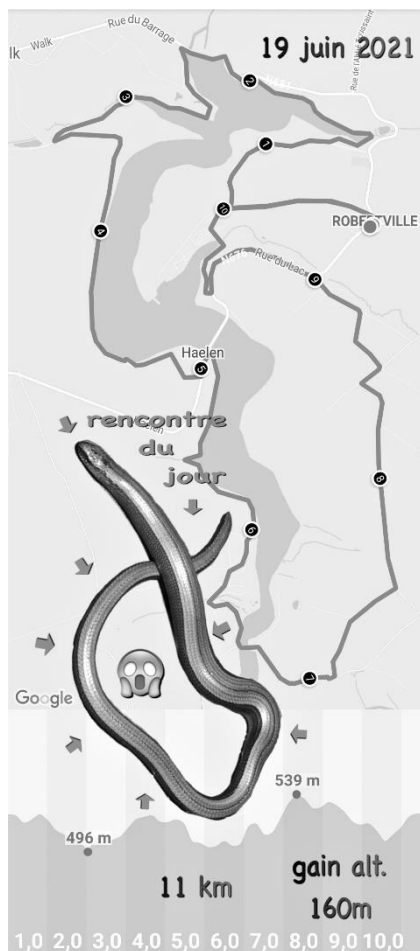
Merci à notre photographe Fabienne BODSON, qui pour une fois se trouve sur la photo.





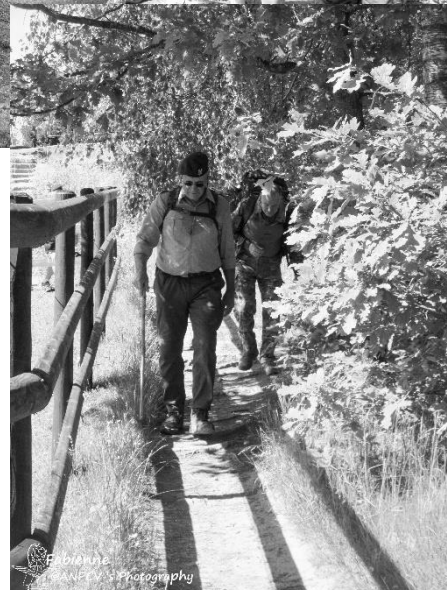
## Samedi 19 juin 2021: Marche à Robertville.

Marche surprise, organisée par Liliane et Alain PIRARD ce 19 juin autour de lac de Robertville. Nous vous livrons les impressions de notre photographe Fabienne BODSON, mais son père, votre président se demande encore qui a eu le plus peur lorsqu'elle a aperçu un orvet : Celui-ci en entendant son hurlement ou elle en l'apercevant. 🐍



*Quelle belle marche avec un ciel qui partageait son bleu avec le lac, les fleurs toutes plus jolies les unes que les autres. Merci Alain et Liliane PIRARD pour cette belle organisation (qui incluait le petit déjeuner « miches et café » ainsi qu'un arrêt dans de vraies toilettes en cours de marche) Juste une chose : perso, l'orvet j'aurais pu m'en passer.*

*Fabienne BODSON,  
la photographe*



## Samedi 17 juillet 2021: Marche des Leûps di Stimbiet.

Onze marcheurs et marcheuses pour cette reprise officielle de nos marches le samedi 17 juillet 2021. Plusieurs de nos membres n'ont pu se joindre à nous car les inondations ont ravagé notre région les mercredi 14 et jeudi 15. Certains de nos membres étaient déjà sur le terrain afin d'aider les sinistrés. Nous étions 19 pour partager un excellent repas à "L'Hôtel du Lion".

Merci à Suzy BELFLAMME et à Robert DECOUX pour la préparation et la reconnaissance de cette marche de 10 km, que Robert guida seul, Suzy ayant fait une chute malencontreuse la veille n'aurait pu marcher avec une fracture du bassin.

Merci à Fabienne BODSON pour ces belles photos.



Ces dames sont bien souriantes malgré qu'elles viennent d'affronter un terrain plutôt boueux, voir la photo de droite, mais ce n'est qu'un hors d'œuvre avec le déluge qui est tombé sur la région les jours précédents





← Le plat de résistance !

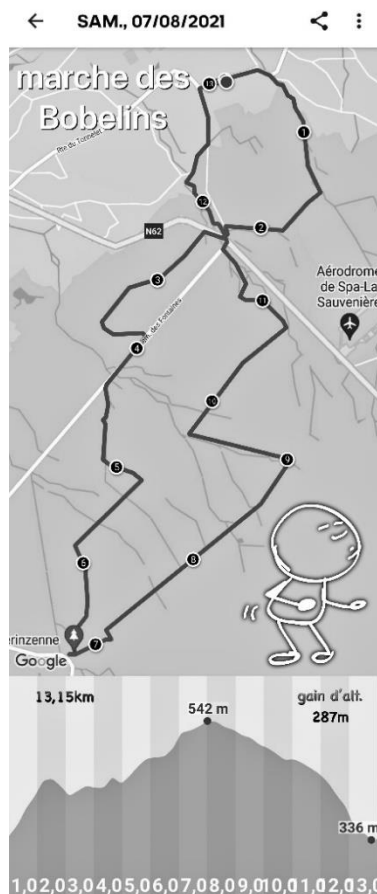


Heureusement ! Marie-Rose va les réconforter avec le ravitaillement offert par Suzy





## Samedi 7 août 2021: Spa Marche des Bobelins.



Ils étaient 15 marcheurs et marcheuses à participer à la marche des Bobelins le 7 août 2021 pour un parcours de 13,15 km. La première partie de la marche fut parcourue à une allure record, gagnant 15 minutes sur le timing prévu. Avec pour conséquence qu'ils sont arrivés au point de ravitaillement avant l'équipe chargée de celui-ci. Pour la seconde partie du trajet, la marche retrouva un rythme normal. Arrivé à l'heure prévue aux restaurant "Aux Campinares", nous étions 18 à partager un excellent repas.

Merci à Robert DECOUX et à Alain PIRARD qui ont reconnu, préparé et guidé cette belle marche.

Merci à Fabienne BODSON pour le reportage photographique.

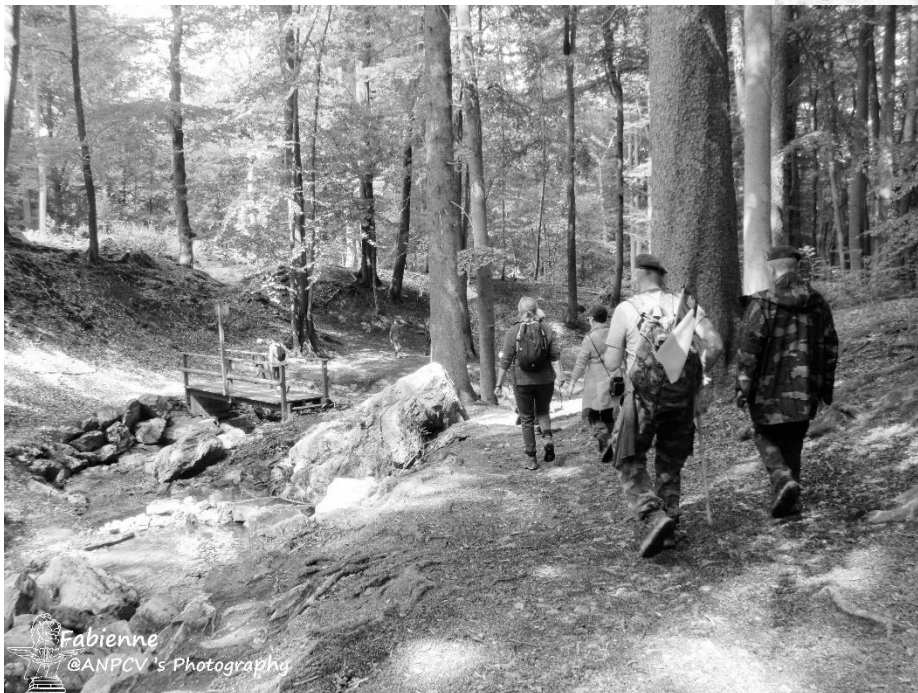


Photo très rare : le montage du point de ravitaillement en présence des marcheurs.

On avait bien prévenu le président de partir à l'heure !







# 1976 : The Para-Commandos Ladies.

## ETRE PARA-COMMANDO (Ou ne pas être...)

Par Yvette VERWILST.

### La Corse

La semaine après mon camp s'annonçait ennuyeuse car je partais à Bruxelles au cours opérateur cinéma. Après quatre semaines de vie en plein air, on m'envoyait sur un banc d'école dans un bâtiment tout gris.

Je suis arrivée à la caserne Rollin en moto, donc pas en service-dress comme tout le monde. En plus il y avait une fuite d'eau quelque part car le couloir était inondé. Comme les autres avaient l'air constipé, j'ai demandé si c'était ici qu'on allait donner le cours opérateur ou plutôt un cours de plongée. Cela ne les a même pas fait sourire.

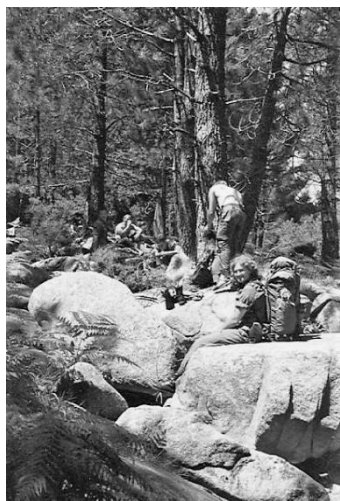


Quand notre professeur est arrivé, il a d'abord demandé à qui était la moto. C'était un motard également et régulièrement j'ai eu le plaisir de discuter avec lui pendant que les autres travaillaient.

Bien sûr il y avait de la théorie à voir mais assez vite nous avons commencé à manipuler les projecteurs. Dans ce local se trouvaient des kilomètres de films d'archives et à ma grande surprise, j'y ai découvert des images de Marche-les-Dames et de plusieurs parachutages. J'avais mis ces bobines-là de côté et chaque fois que je devais projeter un film, je prenais celles-là. L'opérateur ne peut pas regarder le film mais doit surveiller le projecteur pour pouvoir intervenir directement en cas de pépin. Je ne pouvais bien sûr pas m'empêcher de regarder sauter les paras et un jour le chef en a profité pour relever le bras de l'appareil qui ne rembobine pas dans cette position-là. Toute la pellicule s'est retrouvée par terre, ce qui a enfin fait rire toute la classe. A la suite j'avais toujours un œil sur le projecteur mais quand même l'autre tourné vers l'écran.

Avec les deux autres filles du cours, j'étais logée à EVERE dans un bloc « haute sécurité » réservé aux femmes. La porte d'entrée était toujours fermée à clé et via un parlophone on devait se présenter pour pouvoir entrer.

Pendant la soirée j'allais rouler en moto et les deux autres étudiaient. Et à 07.00 h du matin j'étais réveillée par les deux autres qui ... récitaient leur leçon ! Panic one, this is panic two ! J'ai relu une fois mes notes le dernier jour et j'ai obtenu 19,5/20, la preuve que ce n'était pas compliqué du tout.



Un mois après mon camp, en juillet, je repartais en Corse. C'était ma récompense pour mon poignard d'or, je pouvais accompagner un raid organisé pour l'ERM. Deux pelotons de sous-lieutenants y participaient. Les étapes planifiées étaient particulièrement courtes, je m'attendais donc à de vraies vacances.

Sonja était partie comme chauffeur minibus et se moquait de moi en me voyant partir avec mon Bergham. Elle me disait qu'elle penserait à moi quand elle irait à la plage. Personnellement je préférais la montagne et surtout cette fois-ci ça promettait d'être relax.

Le premier soir, il y en avait déjà dans un drôle d'état et chaque jour ça s'aggravait. Pourtant on marchait lentement et jamais longtemps d'affilée mais le toubib devait prendre des tensions par-ci, soigner des cloches par-là, c'était une vraie catastrophe. Pendant la journée de marche sans matériel, en partant du camping sauvage le long de la Solenzara, on a même raccourci le parcours pour éviter des syncopes !

Le lendemain on a fait 4 kilomètres sur la route jusqu'à la borne du Km 8. Je marchais avec l'équipe médecin et pour préserver nos pieds et comme la route descendait, le chef DUDZIK a proposé de courir. Le bivouac était magnifique, le paradis terrestre. Dans une courbe de la rivière se trouvait une belle petite plage et sur l'autre rive des petits rochers allaient nous permettre de plonger dans cette eau transparente. Nous avons déjà monté les tentes et nous étions en train de nager depuis belle lurette quand les pelotons sont arrivés. Certains types se sont laissés tomber contre un tronc d'arbre et étaient vidés. Même s'ils avaient passé l'année sur des bancs d'école, je ne comprenais pas comment ils pouvaient être dans un état pareil. Ils étaient jeunes et puis ils avaient quand même fait un minimum de sport à l'ERM. En tout cas, grâce à eux je passais des vacances aux frais de la princesse et j'étais bien bronzée en revenant à la base. Sonja par contre avait dû conduire pas mal et n'avait pas souvent trouvé le temps d'aller à la plage, elle était donc plutôt pâle à côté de moi.

Cette nuit-là j'étais à peine au lit, dans la chambre que Sonja occupait, quand un véhicule s'est arrêté à l'arrière du bâtiment à la hauteur de notre chambre. J'ai entendu crier le nom de Sonja et je me suis dit qu'elle avait peut-être fait une petite rencontre. Ce n'était pas du tout le cas, c'était des pilotes belges, qui avaient bu un verre et qui venaient faire les zouaves. Comme Sonja ne réagissait pas, ils ont fini par débarquer, passer au-dessus du petit mur et ils sont entrés dans la chambre. Ils ont été étonnés de voir que Sonja n'était pas seule mais nous avons pensé que c'était probablement plus prudent de faire escape et d'aller se réfugier dans la chambre à côté. Evidemment, tous les hommes du CE Cdo ameutés par le boucan étaient prêts à nous défendre et la bagarre a été évitée de peu.

Le lendemain au mess pendant le petit déjeuner, les pilotes étaient beaucoup plus calmes et faisaient bien sûr semblant de rien.

Ce jour-là, notre Chef de Corps était invité par le commandant de la Légion Etrangère à BONIFACIO et comme il ne voulait pas que Sonja se promène toute seule pendant des heures dans les rues de la ville, je devais l'accompagner. Ainsi j'ai eu la chance d'entrer dans la caserne de ces troupes d'élites. Entrer c'est peut-être exagéré car nous n'avons pas été beaucoup plus loin que le corps de garde. Notre présence a toutefois créé une situation comique car nous étions en service-dress d'été qui était beige comme la tenue des gardes de la Légion et nous avions un béret vert comme les légionnaires en tenue de travail. J'ai vu des touristes s'arrêter devant l'entrée et je suis persuadée qu'ils sont repartis avec la certitude qu'il y avait également des femmes à la Légion.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés pour prendre le repas du soir dans un restaurant au bord de la mer. L'endroit était désert, nous étions les seuls clients. Nous avons donc été étonnés quand le patron a crié notre commande et qu'il a ajouté le numéro de notre table, il aurait eu difficile de se tromper pourtant. Quand le major lui a demandé si son établissement restait ouvert durant toute l'année, il a répondu affirmativement mais il a précisé qu'il faisait plus calme en hiver ! On n'osait plus se regarder, on était en plein mois de juillet et il n'y avait pas un chat !

Le lendemain je quittais la Corse pour la troisième fois, toujours avec autant de regrets. Je ne pouvais pas prévoir que j'allais encore revenir plusieurs fois grâce à ma chère collègue.

Quand un raid avait lieu, on demandait chaque fois dans les services s'il y avait des volontaires pour accompagner. L'Adjt HERMANS ne pouvait bien sûr pas laisser partir ses deux dactylos en même temps et en principe c'était chacune son tour.

Mais chaque fois que ma collègue avait priorité, elle voulait bien partir si c'était pour rester à la base et comme c'était plus souvent pour marcher, elle me laissait prendre la place. Par contre, après le retour, quand des gens passaient au bureau et racontaient comment on s'était amusé au bivouac, les bêtises de l'un, les blagues des autres, je voyais bien qu'elle n'appréciait pas et elle promettait chaque fois qu'elle participerait au raid suivant. Evidemment, elle ne voyait pas l'état de mes pieds ou parfois mon dos, petits détails qui ne me dérangent pas du tout, la Corse valait bien ses désagréments. C'était donc avec le plus grand plaisir que je l'entendais refuser quelques mois plus tard et que je préparais mon sac à dos une fois de plus.



Chaque raid était différent, déjà l'itinéraire qui changeait selon la saison. Personnellement, je préférais l'été. Certes, on marchait plus, mais il faisait beau et je dormais mieux. Et puis on passait par Bavella ! Et en été, il y avait un petit bar ! Et au bar, il y avait du pastis ! Cette fois-là j'ai très, très bien dormi, mais le lendemain j'ai eu très, très dur. Et soif ! En plus, j'ai fait tout ce raid-là avec l'équipe Recce, autrement dit deux officiers et moi. Il faut donc vraiment aimer la Corse car je ne peux pas dire que j'ai beaucoup rigolé en marchant. Pas étonnant que je me sois rattrapée le soir et que j'ai bu un petit coup pour oublier mes malheurs.

Un raid dont je garde un bon souvenir c'est celui où je marchais, une fois de plus, avec l'équipe Médic (il fallait bien me caser quelque part). Il y avait également Joël CLAES, Gilbert LELOUP et un doc milicien. Ce dernier, jeune et tout feu, tout flamme, a repris toutes les boîtes de conserves dont nous nous étions débarrassés à Tova puisque nous allions descendre et nous n'en avions plus besoin. En plus, ces boîtes pouvaient être utiles pour des randonneurs qui voulaient passer la nuit au refuge. Notre toubib a dû considérer cela comme du gaspillage, il a tout mis dans son sac. Evidemment, au bout d'un certain temps, il avait difficile de nous suivre. Nous avons donc continué à notre cadence et nous l'attendions à la halte suivante, c'était moins fatigant que de devoir freiner en marchant. Le problème c'est qu'on a perdu notre homme. Un moment donné, nous l'avons attendu tellement longtemps que ça devenait inquiétant et nous avons déduit qu'il avait dû emprunter un autre sentier que nous. Comme il n'y avait pas trente-six possibilités, nous avons divisé notre groupe en deux. Nous sommes arrivés sur la route où nous avons arrêté une voiture dans laquelle j'ai embarqué pour vérifier si notre disparu ne descendait pas par là. Joël et Gilbert sont repartis par un sentier dans l'espoir de le retrouver de ce côté-là. Je devais les attendre, avec ou sans doc, au Bar des Ailes à Travo. J'y suis arrivée seule car je n'avais vu personne et j'ai commandé un verre. Il me semble que j'ai attendu pendant une éternité dans ce bar rempli de Corses. Comme Joël m'avait dit que le sentier qu'ils suivaient, arrivait au pont du Travo, j'ai pris mes cliques et mes claques et j'ai préféré aller à leur rencontre malgré une certaine fatigue dans mes guibolles. Pour moi, le pont du Travo se trouvait près du bivouac qui portait le même nom et j'ai donc pris à droite sur la grande route. Je ne sais plus pendant combien de temps j'ai marché mais j'ai compris à un certain instant que ce n'était pas possible, que j'aurais dû les rencontrer depuis longtemps. J'ai fait demi-tour et j'ai décidé de rejoindre directement la base. Je voyais également l'heure qui tournait et quand j'ai vu décoller un C130 au loin, je me suis demandé si par hasard, ce n'était pas celui dans lequel j'aurais dû me trouver. Ce qui était en effet le cas. J'étais soulagée quand j'ai aperçu le minibus parti à ma recherche et surtout curieuse d'apprendre par où étaient passés les hommes. Le fameux pont du Travo dont il était question se trouvait sur la grande route, pas très loin du bar où j'avais attendu et le pont auquel j'avais voulu me rendre était le pont du Ghineparu, un nom que je n'avais jamais entendu car on l'appelait toujours le pont du Travo ! J'étais donc à moitié excusée. Mais j'avais bel et bien raté l'avion et la plus grande punition qu'on pouvait m'infliger c'était de me faire retourner en Boeing. Je n'avais bien sûr pas le choix et je me suis retrouvée tout à fait à l'arrière de l'appareil. Et devinez quoi, je n'ai même pas eu peur cette fois-là, la fatigue aidant, j'ai même bien dormi.

Et oui, ce sont de petites aventures qui ajoutent un peu de piment à la vie quotidienne et c'est ce qui faisait le charme de ces voyages en Corse.

Mon plus mauvais souvenir, je le dois à un séjour à la base comme chauffeur. Pourtant j'étais très enthousiaste, après avoir marché plusieurs fois, je me réjouissais de découvrir le pays sous un autre angle.

Le raid était organisé au profit de la Cie Atk, l'Esc Recce et le QG Regt. Il y avait donc du personnel de ces unités-là en renfort à la base également. Parmi eux, un ADC de l'Atk, dont je n'aimais pas beaucoup l'aspect très austère et militaire. Il avait visiblement horreur des femmes Para-Cdo et profitait de chaque occasion pour le faire remarquer. Je faisais donc doublement attention pour ne pas commettre de gaffe, il aurait été trop content de pouvoir se moquer de moi.

Les gens du CE Cdo étaient habitués à ma présence et le malaise du début parce que j'étais une femme, avait disparu. Il faut dire que je m'étais parfois retrouvée sur des bivouacs avec cent ou deux cents types. L'essentiel, c'était d'être discret et de ne pas déranger les habitudes de ces messieurs. Je n'ai jamais exigé en endroit pour faire ma toilette, c'était à moi de me déplacer et de chercher un coin pour être tranquille. Même en ce qui concerne le matériel je n'ai jamais rien demandé, j'avais toujours tout dans mon sac. Au contraire, la bouteille que je sortais le soir, était toujours la bienvenue.

A la base c'était pareil. Il y avait une douche dans la chambre (je crois que c'est arrivé une fois), tant mieux. Il n'y en avait pas, je ne disais rien et j'utilisais les sanitaires comme tout le monde.

Pendant la journée, la porte de ma chambre était grande ouverte car le percolateur qui s'y trouvait, permettait aux gens de venir boire une tasse de café de temps à autres.

Il me semble que c'est le troisième soir que nous étions tous réunis autour d'un petit café, quand cet ADC, ennemi des VCF, m'a proposé de venir me rejoindre pendant la nuit. Je pense être restée bouche bée pendant plusieurs secondes. Je ne rêvais pas et ce n'était pas une blague ! Je suppose que c'est inutile de dire que j'ai refusé. Malgré cela, il s'est quand même présenté à ma porte et seulement après ma menace d'ameuter tout le bloc qu'il est parti. Il n'a plus rien demandé après mais il a essayé de me saboter. Comme par hasard la clé de ma chambre a disparu et encore plus bizarre, le coupe-circuit de la jeep. Comme d'autres personnes pouvaient prendre le véhicule pendant mon absence, les papiers de bords, les clés et le coupe-circuit se trouvaient sur mon lit. J'ai pensé un moment qu'il aurait pu tomber par terre ou être coincé entre le matelas et le lit, mais très rapidement mes soupçons se sont tournés vers l'ADC en question. Heureusement, un Cpl du QG m'a dépanné avec un trombone et j'ai pu faire démarrer la Landrover. A la fin du séjour j'ai eu la confirmation que j'avais raison car ce salopard m'a rendu un coupe-circuit qu'il avait soi-disant dans son sac.

Pour moi il était tombé de très haut et la peur qu'il m'inspirait auparavant, avait disparu. Il n'était plus qu'un tout petit bonhomme que je regardais dorénavant d'un air moqueur.

Mais la plus grande ombre qui a planée sur le séjour, c'était la réaction des hommes qui marchaient.

Je travaillais sans relâche. Tous les jours il y avait plusieurs bivouacs à des endroits différents où il fallait ravitailler. Avant il y avait des courses à faire et après les poubelles à monter jusqu'à la jeep. Quand je ne devais pas nettoyer leur bivouac car je retrouvais même des canettes vides dans les cendres du feu de camp. Tout cela je l'aurais fait avec le sourire si je n'avais pas dû supporter leurs remarques désagréables, la plupart du temps concernant le fait que je me déplaçais en véhicule ! J'ai entendu à plusieurs reprises que c'était facile de faire la Corse en jeep. Je sais que j'aurais dû les ignorer, que c'était des imbéciles.

Si ça tombe, c'était la première fois qu'ils mettaient les pieds en Corse (le raid du brevet « A » se faisant en Belgique à cette époque-là), alors que j'avais déjà marché souvent. C'est malheureux, mais ils ont réussi à me décourager à un tel point que, seule dans la jeep, j'ai pleuré.

Ce petit incident est tellement insignifiant, heureusement que j'ai plus de bons que de mauvais souvenirs de mes voyages.

Au mois de novembre 1978 par exemple, j'ai encore vécu quelques jours merveilleux. Ayant goûté à la plongée sous-marine à la piscine avec les Frogmen, l'idée m'est venue d'essayer de les accompagner à PINARELLO où ils allaient plonger en Corse. Le jour où on m'a envoyée nettoyer les carreaux du bureau du Major RAES, j'en ai profité pour lui poser la question. Autant viser directement haut assez, si lui était d'accord, plus personne ne m'empêcherait d'y aller. Il n'avait rien contre mais je devais d'abord marcher pendant quelques étapes avec le raid parce qu'une journaliste hollandaise viendrait faire un reportage sur les femmes Para-Cdo. Elle est d'abord venue à MARCHE-LES-DAMES où nous avons posé comme des vraies. En Corse, elle marchait avec son appareil photo et un sac à dos pratiquement vide parce que son matériel avait été réparti dans d'autres sacs. Sinon elle était bien sympathique et je suis même encore allée chez elle à Leiden au Pays-Bas.

Cette fois-là, même ma collègue était venue marcher. Moi, je suis montée jusqu'à Tova et de là j'ai été transportée avec la journaliste en Alouette II à la base et plus tard à PINARELLO. La classe, quoi !

Là-bas, l'Adjt VANDERMAELEN s'est occupé de mon initiation plongée en mer. C'était magnifique mais pas si évident que ça car il ne voulait pas trop s'éloigner de la côte et il y avait beaucoup de vagues. Mais l'endroit était magique et en plus j'ai fêté mon anniversaire le jour de l'excursion à PORTO-VECCHIO.

Quand j'arrivais à la base, je me rendais toujours le plus vite possible à l'Economat, un genre de superette, pour y acheter, du pain, du fromage et évidemment du vin. Un jour en consultant les heures d'ouverture affichées sur la porte d'entrée, j'ai vu un légionnaire se diriger vers moi. Il n'était peut-être pas très beau, je ne pense pas qu'il sentait le sable chaud mais c'était un légionnaire ! J'ai toujours admiré secrètement la Légion, je ne dis pas que je m'y serais engagée si j'avais été un homme mais cette rencontre n'était donc pas pour me déplaire. Mais j'ai vite déchanté car il m'a demandé si j'étais belge, il l'était aussi, et s'il n'y avait pas une place dans l'avion pour qu'il puisse retourner en Belgique ! C'était bien ma veine, j'avais affaire à un déserteur !

Pendant ce séjour-là notre petit détachement a eu la belle vie, bronzette à volonté, dégustation d'huîtres super-fraîches et bons contacts avec la population d'où l'occasion d'acheter d'excellents jambons et charcuteries corses. Un jour, comme les pilotes faisaient du parachute ascensionnel au-dessus de la mer, nous aurions bien aimé essayer également mais ils n'ont pas voulu car c'était trop dangereux !

La toute dernière fois que je suis partie en Corse, c'était également au mois de novembre, en 1983.

Nous étions une sixaine de « touristes » et nous sommes partis un jour plus tôt que les autres, probablement à cause d'un manque de place. A Solenzara nous avons reçu des nouveaux sacs à dos à tester, ce qui ne me plaisait pas beaucoup. J'ai toujours pris grand soin du fitting de mon sac car c'est très important de répartir le poids d'une façon intelligente. Je n'ai pas les épaules aussi solides qu'un homme, plus je pouvais porter sur les hanches, mieux c'était. C'est pourquoi j'aimais particulièrement les vieux Berghams avec l'armature en métal qui épousait parfaitement le bas de mon dos. J'avais déjà marché avec un sac Millet, normalement plus confortable, mais je sentais trop les bretelles sur les épaules.



Il y avait trois sortes de nouveaux sacs à tester. Ils étaient tous composés de deux parties ; soit deux sacs moyens superposés, soit un grand en dessous et un petit au-dessus et pour terminer celui dont j'ai hérité, le petit sac en dessous avec le grand dessus. Le modèle du sac ne convenait pas du tout pour moi, il y avait trop de matériel au-dessus, le sac tirait très fort mes épaules en arrière et pendait tellement bas que je forçais même pour lever les jambes dès que ça montait un peu.

Le premier jour je ne m'en suis pas vraiment rendu compte car nous sommes arrivés trop vite au bivouac du Travo. Le deuxième jour nous avons profité du beau temps car nous devons attendre l'arrivée des autres marcheurs. L'eau du Travo n'est déjà pas très chaude en plein été mais je peux vous assurer qu'au mois de novembre, elle est glacée. Nous avons bien sûr essayé de nous baigner un peu, mais même les plus courageux ne tenaient pas le coup longtemps.



En fin d'après-midi les pelotons sont arrivés et le lendemain matin les choses sérieuses ont commencé. Nous allions passer par le Vitullo, un morceau assez raide, que j'avais déjà fait quelques fois et où j'avais déjà laissé pas mal d'hommes derrière moi. Longtemps avant d'arriver au Vitullo, j'avais déjà très mal au dos et j'ai cru que je n'arriverai jamais en haut. J'avais l'impression d'avoir un bâton dans le dos, je ne pouvais presque plus lever les jambes et pour finir je marchais comme un vrai zombie. On a porté mon sac pour monter le Vitullo, mais le mal était fait et même sans sac, je continuais à souffrir. J'ai continué jusqu'à Tova en fixant un point devant moi, je n'ai rien vu du paysage, je n'avais qu'une idée en tête, arriver au bivouac.

Nous avons dormi dans une bergerie où il faisait caillant à cause des grands trous dans la toiture. Et comme il a neigé pendant la nuit, il faisait tout blanc à l'intérieur. Mes vêtements mouillés de la veille n'avaient évidemment pas séché et pourtant il a fallu les remettre juste avant le départ, je ne prenais jamais que deux tenues pour partir au raid, une pour marcher et une que je mettais dès que j'arrivais au bivouac. Après avoir bien emballé la tenue sèche et donc très précieuse, j'ai remis mon sac au dos et nous avons entamé l'ascension de la Muvrareccia. On avait pris une partie de mon matériel et j'avais réussi à répartir le restant convenablement, la journée s'annonçait moins pénible que la précédente.

Cette fois-ci je n'avais pas mal, la marche se déroulait donc sans problèmes. J'ai même aidé un gars qui avait un coup de pompe et qui grelottait lors de la halte dans la vallée de l'Asinao, c'est vrai qu'il faisait caillant, en lui préparant un café bien chaud. La forme était revenue !

Malgré qu'on fût pratiquement en hiver, nous avons fait le raid d'été mais à l'envers, puisque ce jour-là nous avons marché jusqu'à Bavella.

Le premier jour, sur la route, j'avais attrapé une toute petite cloche, qui s'était agrandie un petit peu chaque jour. Un infirmier m'avait mis un sparadrap, l'avait changé une fois mais vu l'évolution de la blessure, il a fini par ajouter des pansements sans enlever les anciens. J'avais très difficile de remettre mes bottines le matin et les premiers pas étaient très douloureux. Même en boitant, je suivais la cadence, il n'y a que les haltes qui me sabotaient car repartir après ce n'était pas évident.

Pour compléter mon « calvaire », j'ai eu mes règles alors que ce n'était pas du tout le moment et que je n'avais donc rien pris comme précaution. Pas de panique, avec les serviettes bien rêches de plusieurs rations C, j'ai fabriqué des protections.

Malgré ces petits malheurs, j'étais heureuse d'avoir participé et c'est avec les éternels regrets que j'ai quitté le bivouac du Sambucco pour rejoindre la base. Nous n'avions pratiquement plus rien à manger et à midi notre repas était assez folklorique. J'avais tellement faim que le mélange de soupe, des sardines et de biscuits ABL m'a semblé divin. Et même à la base nous n'avons pas trouvé grand-chose à nous mettre sous la dent, nous avons partagé une boîte de cassoulet froid.

Je ne sais pas si les autres ont apprécié leur séjour en Corse, moi je ne comprends pas comment on peut faire autrement. J'y suis allée chaque année, parfois plusieurs fois et je ne m'en suis jamais lassée, au contraire.

Quand j'ai sorti la carte hier pour vérifier l'orthographe de certains endroits, j'ai découvert des noms que j'avais oubliés et j'en ai eu la chair de poule. Peut-être aurai-je l'occasion d'y retourner un jour, c'est en tout cas un de mes vœux les plus chers

**Suite au prochain numéro**



*La boucherie charcuterie  
c'est mon métier !*

Avenue de la Salm 16  
4980 Trois-Ponts  
Tél. 080 68 41 08  
Gsm : 0495 79 23 87

Ouvert du mardi au samedi  
de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30



## Juillet 2021 : Les inondations



Des membres de l'ANPCV Verviers, avec l'aide d'une équipe venant de Mechelen "De vier musketiers", ont nettoyé les caves de l'échevinat de la Culture de Verviers.



A Trooz c'est trois régionales, Liège, Bastogne et Léopoldsborg, qui ont formé une équipe sous la conduite de leurs présidents : Guy DORMAL, Jean-Baptiste LAURENT et Francis WERION.

Néerlandophones et francophones unis devant l'adversité, elle est là la Belgique que j'aime !